HIRONDELLE À FRONT BLANC

Cliff Swallow

Petrochelidon pyrrhonota

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE: ÉVOLUTION INCONNUE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Germain Lachance

L'Hirondelle à front blanc est une experte en maçonnerie qui confectionne son nid en forme de gourde à partir de petites boulettes de boue. Jadis cantonnée aux falaises, elle s'est adaptée aux structures artificielles depuis l'arrivée des Européens, ce qui lui a permis d'étendre largement son aire vers l'est. Si bien qu'elle niche de nos jours dans presque toute l'Amérique du Nord au sud de la Taïga.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Comme cette hirondelle compte sur la présence de bâtiments et d'autres constructions pour nicher, sa répartition coïncide presque parfaitement avec celle de l'occupation humaine. Elle est plus nombreuse dans les Basses-terres du Saint-Laurent, dans le sud des Appalaches et en Abitibi. Dans la vallée du Saint-Laurent, elle se concentre en Montérégie et dans Chaudière-Appalaches. On la trouve aussi sur le pourtour de la Gaspésie, sur la Haute-Côte-Nord, au Saguenay–Lac-Saint-Jean et au nord jusqu'à Chibougamau et Matagami. Tout comme à l'époque du premier atlas, l'espèce n'a pas été signalée à Anticosti ni aux îles de la Madeleine.

Les atlasseurs ont trouvé des nids sur des constructions de toutes sortes, surtout des maisons, mais aussi des bâtiments de ferme, des garages, des hangars, des églises, des écoles, ainsi que sous des ponts et sur des barrages. À une occasion, on a signalé un adulte entrant dans une anfractuosité de falaise près du Saint-Laurent, à l'Anse-Pleureuse en Gaspésie. Cette hirondelle chasse des insectes volants au-dessus de champs, de marais et de plans d'eau (Landry et Bombardier, 1995). Les colonies les plus importantes rapportées par les atlasseurs comptaient une centaine de nids, mais le plus souvent moins d'une dizaine.

SITUATION

La répartition de l'Hirondelle à front blanc n'a pas changé de façon notable depuis les travaux du premier atlas. On remarque toutefois que l'espèce a déserté bon nombre de parcelles dans le sud des Laurentides méridionales, alors qu'elle a été rapportée au contraire dans davantage de parcelles dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. La probabilité d'observation de l'espèce a pour sa part diminué de façon appréciable dans plusieurs régions: le sud des Laurentides méridionales et des Appalaches, les Basses-terres de l'Abitibi et les Basses-terres du Saint-Laurent (sauf la Montérégie).

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	139	140
NIDIFICATION PROBABLE	17	34
NIDIFICATION CONFIRMÉE	614	613
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**770**	**787**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**31,3 %**	**19,5 %**

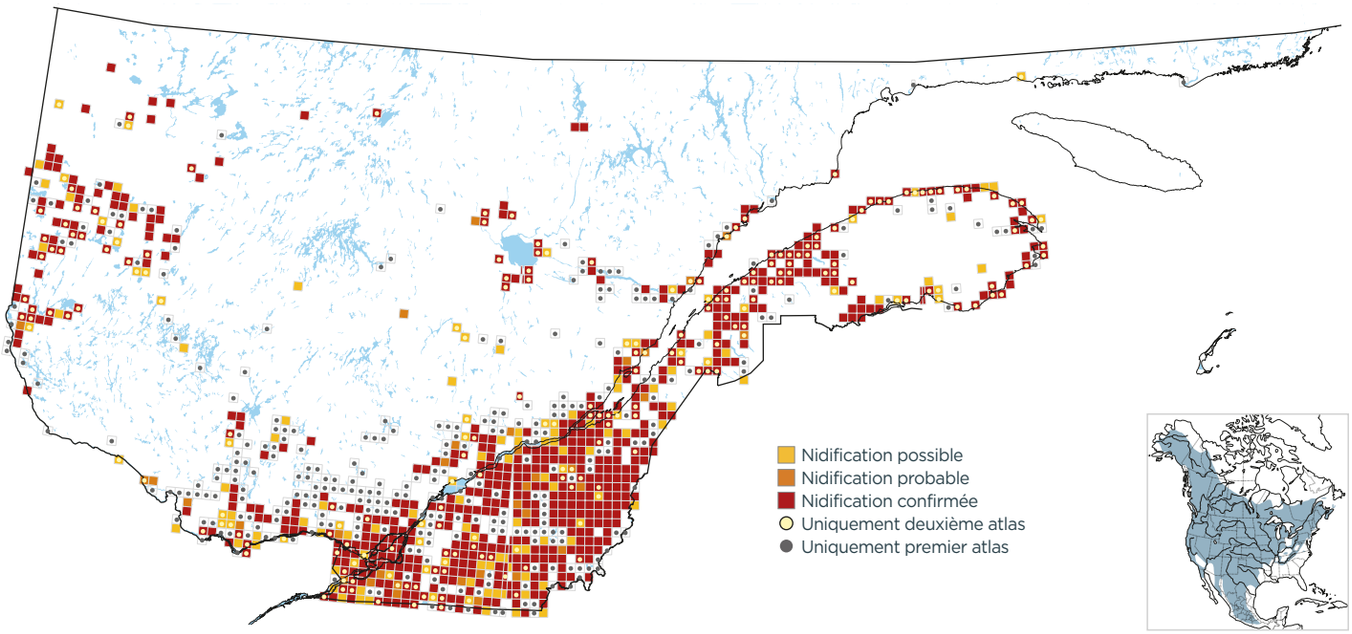
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	157
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	4-549

Selon les données BBS, les effectifs de cette espèce ont augmenté de façon assez importante à l'échelle nord-américaine de 1970 à 2014, surtout dans le Midwest et le sud-est des États-Unis. À l'opposé, ils sont en diminution très marquée dans le nord de son aire, affichant dans le même intervalle une baisse d'environ 65 % au Canada et de 80 % au Québec.

Dans la mesure où cette hirondelle est étroitement liée au milieu rural, il y a tout lieu de croire que les changements apportés aux pratiques agricoles ont pu l'affecter comme cela a été démontré chez l'Hirondelle bicolore (Ghilain et Bélisle, 2008; Rioux Paquette *et al.*, 2013) et l'Hirondelle rustique (Møller, 2001). La réfection des ponts, immeubles et autres structures peut évidemment porter préjudice à l'espèce. Réaliser les travaux hors de la période de reproduction permet d'éviter de perturber les oiseaux et de compromettre leur nidification. Les nids sont fragiles et peuvent se détacher lors de fortes intempéries, et ce risque est accentué par les revêtements métalliques, synthétiques ou peints, qui offrent moins de prise que le bois brut des anciens bâtiments de ferme (Brown *et al.*, 2017). On peut toutefois compenser en installant une bande de bois non peint dans le haut des murs, ou encore des nichoirs adaptés à l'Hirondelle à front blanc comme ceux proposés par Lacroix (2014), qui s'avèrent efficaces.

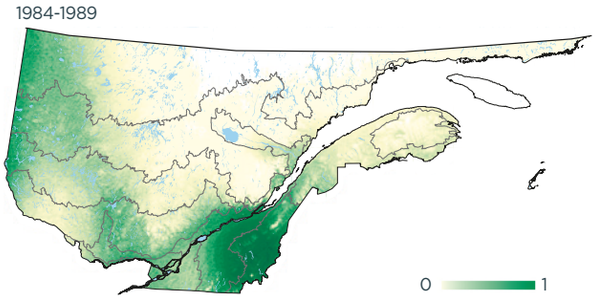
Gilles Falardeau

INDICES DE NIDIFICATION

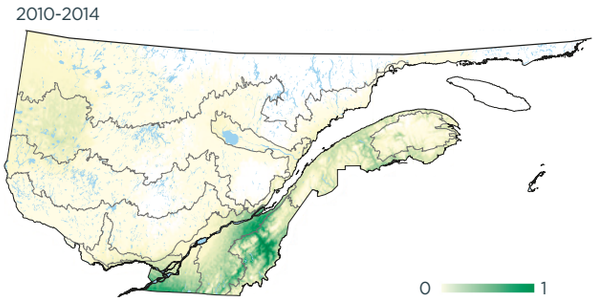


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

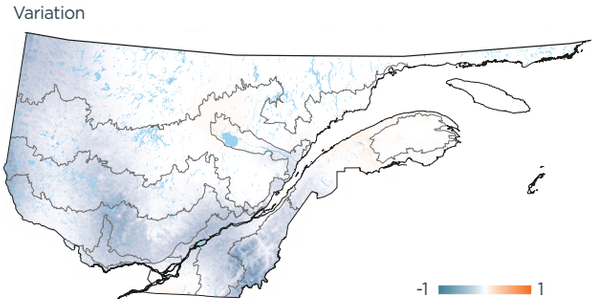
1984-1989



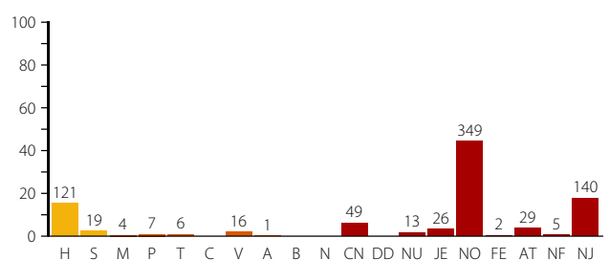
2010-2014



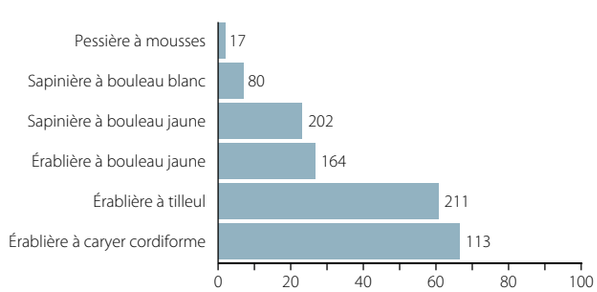
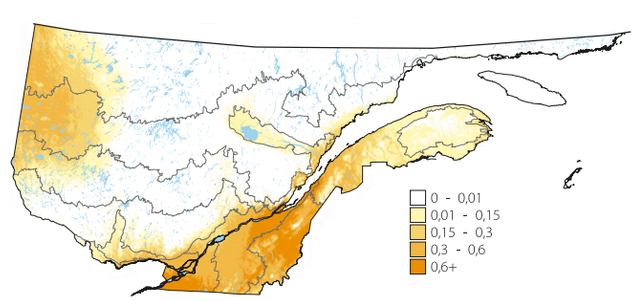
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)